

## Lépidoptères nouveaux ou peu connus du Vénézuéla

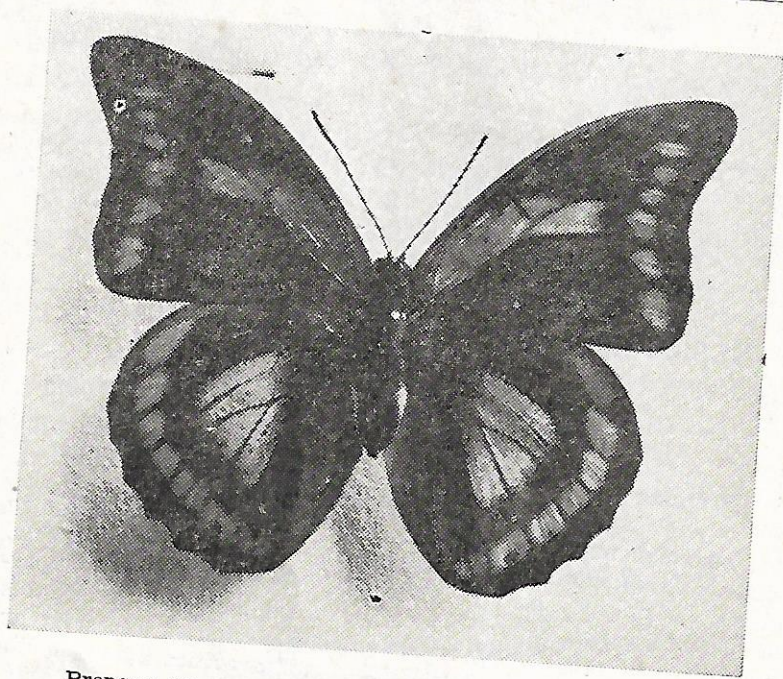
(6<sup>e</sup> note) (1)

*Prepona praeneste* Hew. (NYMPHALIDAE-CHARAXIDI)

DIAGNOSE DE L'ESPÈCE: *P. praeneste* établit le passage entre le genre *Prepona* et les espèces rouges du genre *Agrias*. *praeneste*, et l'espèce méridionale voisine, *buckleyana*, sont parmi ce superbe genre, les deux seules espèces qui aient aux ailes antérieures une bande oblique rouge, et aux ailes postérieures une série de taches rouges. Le dessous est brun-rouge, avec des lignes médianes rouge clair et une zone sous-médiane noire aux ailes antérieures; les ailes postérieures peuvent être uniformément brun-rouge ou porter des taches ornementales blanc gris, qui ressemblent à des perles de rosée ou à des pierres précieuses.—*praeneste* Hew. se trouve en Colombie, et y est une grande rareté. Il existe des ♂♂ dont le dessous des ailes postérieures présente des taches médianes blanches: c'est un de ces ♂♂ qu'ont représenté HEWITSON et STAUDINGER. J'ai cependant vu aussi dans la collection de ce dernier auteur, au Musée de Berlin, des ♂♂ du rio Dagua, dépourvus de cette parure; il s'agit de *privata Fruh.*, tandis que les ♂♂ de la vallée de la Cauca l'ont toujours. La ♀ représentée appartient à la forme *paradisiaca Fassl.*, qui a un reflet violet à la face supérieure des ailes postérieures, mais il y a aussi des ♀♀ unicolores, sans disque bleu aux ailes posté-

---

(1) Les cinq notes précédentes ont été publiées dans le Bol. Soc. Venez. Cienc. Nat., dans les Nos. 24 (1934), 26, 27, 28 (1936) et 32 (1938).



*Prepona praeneste* Hew. ("Rancho Grande" [Aragua],  
Venezuela septentrional-central)  
n° 1—dessus (réduit  $\frac{1}{10}$ )

photo R. Lichy

rieures. *praenestina* Fruh., race plus méridionale, est parvenue ces derniers temps en Europe plus fréquemment que la forme typique septentrionale *praeneste*. Les ♂♂ se distinguent sans peine de ceux de Colombie par la bande rouge des ailes antérieures, qui est considérablement élargie du côté distal; elle repousse la bordure violette jusqu'au voisinage de la M. moyenne et s'étend vers l'avant au-delà de la cellule et absorbe complètement la tache submarginale rouge située dans l'intervalle entre les M. antérieures. *confusa* Niep. est une forme du Pérou (Chanchamayo) qui a de grandes taches subapicales.

(H. FRUHSTORFER, "Les Macrolépidoptères du Globe", par Ad. SEITZ, vol. V, p. 565, pl. 113 b, c., 1916).

C'est dans les forêts de "Rancho Grande" (2), en décembre 1938, que j'ai capturé, pour la première fois au Vénézuéla cette superbe et rarissime espèce, connue seulement jusqu'alors, de Colombie et du Pérou. Cette trouvaille est particulièrement intéressante, puisqu'elle démontre que des espèces andines peuvent s'étendre le long des Andes colombiennes, de l'ouest à l'est, passer sur les Andes vénézuéliennes et pénétrer même jusqu'à la Cordillère de la Côte du Vénézuéla septentrional (3). Le fait d'avoir trouvé cet exemplaire remarquablement frais, prouve également son existence certaine en ces forêts—ce n'est donc pas une espèce migratrice. Il est du reste bien prouvé, je crois, que les *Prepona* sont de moeurs sédentaires.

Deux autres observations viennent également corroborer cette affirmation. En ces mêmes forêts, mais plus

---

(2) "Rancho Grande", dont l'altitude peut s'évaluer entre 1.080 - 1.120 m., se trouve situé au sommet de la route de Maracay-Ocumare de la Costa (Estado Aragua), sur le versant sud de la Cordillère de la Côte. Celle-ci est couverte, en cet endroit, de forêts primaires encore peu connues pour les Sciences naturelles.

C'est grâce à l'extrême obligeance du Ministère de "Obras Públicas" de Caracas, que j'ai pu obtenir, à maintes reprises, les autorisations nécessaires qui m'ont permis d'accéder à "Rancho Grande". Je tiens à remercier très vivement les Services de ce Ministère, pour leur bienveillante attention. Je me fais également un devoir de remercier ici, Mr. le Dr. Gustavo CORRALES, Directeur de "Obras Públicas de Aragua y Carabobo", pour m'avoir facilité le séjour à "Rancho Grande", me rendant ainsi un signalé service.

(3) Je peux aussi citer le cas d'un *SPHINGIDE*, *Euryglottis aper* Wlk., qui vit dans les Andes du Pérou, de l'Equateur et de Colombie, ainsi que dans les Andes vénézuéliennes, à Mérida, par exemple, où il a été fréquemment capturé. Son existence, ainsi que j'ai pu l'observer très souvent, tout près de Caracas, sur la Cordillère de la Côte, de 1.700 à 2.000 m. d'altitude —ce qui, je crois, n'a pas encore été publié auparavant— démontre un cas similaire de pénétration chez les lépidoptères.

à l'est et vers 1.600 m. d'altitude, j'ai vu aussi un bel exemplaire, en août 1940, et j'ai repris une ♀, assez fraîche mais abîmée par les oiseaux, en février 1941. L'espèce vole aussi bien en saison sèche qu'en saison des pluies.

Il est donc, je crois, bien prouvé que cette espèce vit dans le nord du Vénézuéla. Elle doit probablement s'avancer plus à l'est, c'est-à-dire jusqu'aux confins de la Cordillère de la Côte, là où l'altitude lui est encore favorable. Il ne m'est pas encore possible de déterminer exactement sa limite d'extension horizontale.

Etablir une race particulière pour les exemplaires du Vénézuéla ne serait pas valable, les deux ♀ ♀ n'étant pas identiques et leurs ♂ ♂ n'ayant pas encore été trouvés. Il est bon de rappeler ici que certaines espèces de *Prepona* en voie d'évolution, varient considérablement; il est évident que les variations ainsi observées ne peuvent recevoir de noms individuels. Si l'on voulait baptiser, chez une même espèce, chacune des variétés existantes, il ne serait pas difficile d'obtenir ainsi une dizaine au moins de noms nouveaux. C'est ainsi que les deux seules ♀ ♀ vénézuéliennes jusqu'alors connues, pourraient très bien recevoir chacune un nom, si l'on tenait compte des différences minimales de coloris et de dessins. La monographie des *Prepona* reste, je crois, à faire. Seule l'étude biologique des premiers états résoudra bien des problèmes encore pendants dans ce groupe, et corrigera bien des erreurs publiées.

Quoique l'espèce ait été décrite dans la diagnose, en tête de cet article, il me semble toutefois nécessaire de décrire ici les deux spécimens vénézuéliens. Ces deux descriptions et les photos de la ♀ trouvée à "Rancho Grande", pourront par la suite faire l'objet d'une étude comparative avec les exemplaires de cette même espèce existant dans les collections étrangères.

♀ provenant de "Rancho Grande". Capturée le 26 décembre 1938, vers 11 h., sur un appât de bananes fer-

mentées, déposé en plein soleil dans une clairière de la forêt — cette journée avait été particulièrement belle, ensoleillée et chaude. Quand je vis le *Prepona* se poser tout près de moi, sur une roche proche aux fruits, son dessous brun rougeâtre m'a évidemment frappé—il ne ressemblait pas, en effet, aux espèces qui m'étaient familières— mais j'étais encore loin de me douter que devant mes yeux évoluait un *Prepona* rouge! L'insecte ouvrit ses ailes, prêt à s'élancer sur l'appât odorant. C'est avec émotion que je vis alors ses remarquables taches orangées et son reflet bleu et violet scintiller au soleil. Quand enfin il se posa sans aucune hésitation sur les bananes, en refermant ses ailes, je m'approchai avec d'extrêmes précautions, pensant voir à tout moment le bel insecte s'envoler. Mais je pus le couvrir de mon filet sans qu'il bougea et je pus même le prendre à la pince sous le filet: le papillon était absolument intact, frais éclos.

*Aile antérieure:* longueur, de la racine à l'apex, 54 mm., envergure, 93½ mm. Sept taches submarginales orangées (196) (4), bien séparées les unes des autres, depuis l'espace internervural 2 jusqu'à l'espace 8; seule la tache préapicale est petite, les autres sont grandes et bien marquées; il existe en outre, dans l'espace internervural I, quelques atomes orangés, situés dans le prolongement des taches submarginales (ces atomes sont à peine visibles sur la photo). Une grande plage, de même coloris orangé, couvre presque toute la cellule; un très petit espace dans la partie supérieure de celle-ci reste en dehors de son trajet. Cette plage qui s'incurve vers la partie distale, s'étend au-delà de la cellule, à la base de l'espace internervural 5, et sur un peu moins de la moitié de l'étendue de l'espace 4. Elle reste donc bien séparée de la tache submarginale de l'espace internervural corres-

---

(4) Les chiffres entre parenthèses correspondent aux N° des couleurs du "Code Universel des Couleurs" de E. SEGUY, Paris, 1936.

pondant. Du bord interne de l'aile à l'arc orangé, s'étend une grande plage violet vif, plus ou moins visible suivant l'incidence de la lumière. Ce coloris optique, qui couvre également une partie de l'arc orangé, n'atteint ni la base de l'aile, ni les taches submarginales orangées.

*Aile inférieure.* La disposition et le coloris des taches submarginales orangées (196), ne diffèrent guère de la figure du *P. præneste paradisiaca* du "SEITZ" (pl. 113); seul, le gros point ovale, noir irisé de bleu-violet, situé sur la tache orangée de l'espace internervural 4, est séparé du bord externe de cette macule; chez *paradisiaca*, il chevauche ce même bord. Une grande partie du disque est couverte de bleu outremer vif irisé, tournant au violet sous un certain éclairage. Cette plage, qui affecte la forme d'un triangle curviligne convexe, s'étend de la nervure 3 à la nervure 7, traverse l'extrémité de la cellule, mais elle n'atteint ni la base, ni les taches submarginales.

Le dessous des quatre ailes est, dans l'ensemble, brun orangé terne. Les ailes inférieures sont très peu marquées de blanc; un léger semis d'atomes blancs en couvre la zone post-médiane. Les ailes supérieures n'ont aucun dessin blanc. Chacun des espaces 4 et 8, de l'aile inférieure, présente un petit ocelle submarginal noir irisé de bleu-violet, à centre blanc et entouré de deux cercles, le premier marron pâle et l'externe brun orangé. (Pour plus de détails, cf. photos).

Le deuxième exemplaire observé de cette espèce, dans les forêts primaires des hauteurs de Choroni (Estado Aragua), entre 1575-1620 m. d'altitude, est venu au début de l'après-midi du 28 août 1940, sur un appât de bananes; mais il ne s'y est pas posé et son apparition fut de si courte durée qu'il ne m'a pas été possible d'en détailler les dessins et couleurs. Mais il m'a bien semblé que c'était une ♀ par ses taches plutôt orangées que rouges. Quel bel insecte! Il est grand, puissant, élégant même dans son vol circulaire qu'il dirige en maintenant ses ailes à

pondant. Du bord interne de l'aile à l'arc orangé, s'étend une grande plage violet vif, plus ou moins visible suivant l'incidence de la lumière. Ce coloris optique, qui couvre également une partie de l'arc orangé, n'atteint ni la base de l'aile, ni les taches submarginales orangées.

*Aile inférieure.* La disposition et le coloris des taches submarginales orangées (196), ne diffèrent guère de la figure du *P. praeneste paradisiaca* du "SEITZ" (pl. 113); seul, le gros point ovale, noir irisé de bleu-violet, situé sur la tache orangée de l'espace internervural 4, est séparé du bord externe de cette macule; chez *paradisiaca*, il chevauche ce même bord. Une grande partie du disque est couverte de bleu outremer vif irisé, tournant au violet sous un certain éclairage. Cette plage, qui affecte la forme d'un triangle curviligne convexe, s'étend de la nervure 3 à la nervure 7, traverse l'extrémité de la cellule, mais elle n'atteint ni la base, ni les taches submarginales.

Le dessous des quatre ailes est, dans l'ensemble, brun orangé terne. Les ailes inférieures sont très peu marquées de blanc; un léger semis d'atomes blancs en couvre la zone post-médiane. Les ailes supérieures n'ont aucun dessin blanc. Chacun des espaces 4 et 8, de l'aile inférieure, présente un petit ocelle submarginal noir irisé de bleu-violet, à centre blanc et entouré de deux cercles, le premier marron pâle et l'externe brun orangé. (Pour plus de détails, cf. photos).

Le deuxième exemplaire observé de cette espèce, dans les forêts primaires des hauteurs de Choroni (Estado Aragua), entre 1575-1620 m. d'altitude, est venu au début de l'après-midi du 28 août 1940, sur un appât de bananes; mais il ne s'y est pas posé et son apparition fut de si courte durée qu'il ne m'a pas été possible d'en détailler les dessins et couleurs. Mais il m'a bien semblé que c'était une ♀ par ses taches plutôt orangées que rouges. Quel bel insecte! Il est grand, puissant, élégant même dans son vol circulaire qu'il dirige en maintenant ses ailes à

plat. En ce coin de forêt, je devais vivre en campement huit jours encore; il m'était donc permis d'espérer revoir ce papillon; mais il ne m'a pas été donné ce plaisir, malgré les appâts que je ne cessai de mettre en son domaine.

Les chasses diurnes ne sont pas, il est vrai, entreprises faciles dans ces hautes forêts vierges qui, très souvent, se couvrent de brouillard dès les premières heures du jour — quand ce n'est pas la pluie, si fréquente en ces régions.

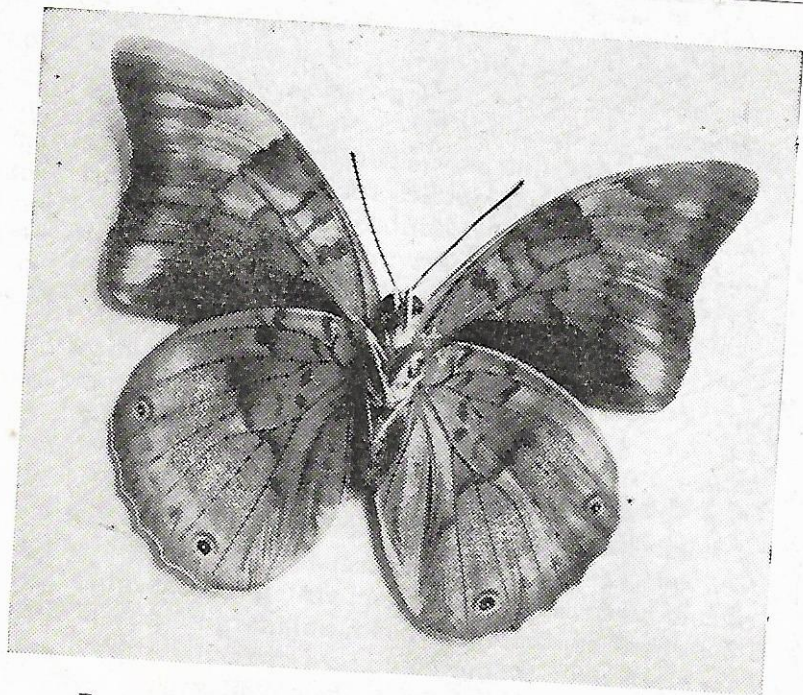
Exactement en ces mêmes lieux, le 25 février 1941 à 13 h., j'eus la joie de prendre un autre exemplaire ♀, sur des bananes très mûres, déposées tout près de notre tente. En voici la description comparée avec celle de ma première ♀.

♀ : Longueur de l'aile antérieure: 54 mm. Les taches submarginales de l'aile antérieure sont plus petites, et celle de l'espace internervural 8, manque. La plage en forme d'arc est plus courte et reste par conséquent beaucoup plus séparée des taches submarginales. L'irisation violette est de même étendue. Les taches submarginales des ailes postérieures sont également plus petites, et la bande submarginale formée par celles-ci, est d'aspect plus étroit. La grande plage médiane d'un bleu intense est semblable.

La couleur foncière du dessous est la même, mais on y observe une augmentation frappante des dessins blancs. C'est ainsi que dans les espaces internervuraux 6 et 9 des ailes inférieures, il y a deux taches blanches assez grandes, et sous les ailes antérieures, deux autres taches blanches, l'une dans la cellule, l'autre au-delà, située un peu plus haut que le milieu du bord costal.

L'exemplaire n'étant pas absolument frais, présente un coloris orangé légèrement plus clair. Aucune autre différence n'est à noter.

Les deux ♀ ♀ du Vénézuéla septentrional sont caractérisées par une réduction du dessin orangé et par une



*Prepona præneste* Hew. ("Rancho Grande" [Aragua],  
Venezuela septentrional-central)  
n° 2—dessous (réduit  $\frac{1}{10}$ )

photo R. Lichy

très grande augmentation du coloris bleu irisé. Elles se rapprochent ainsi de la forme ♀ *virago* Bied., de Colombie méridionale (vallée du rio Cauca sup.). Mais aucune des formes ♀ ♀ décrites jusqu'à ce jour ne semble présenter une parure irisée bleu-violet aussi riche et aussi étendue que chez les ♀ ♀ vénézuéliennes.

L'espèce est certainement très rare en ces forêts de la Cordillère de la Côte. Au cours de très nombreuses et longues excursions, depuis l'altitude de 250 m. jusqu'aux sommets de 2.000 m., entre Borburata (Est. Carabo-

bo) et Naiguatá (D. F.), je n'ai pu l'observer que dans les trois occasions précitées.

Je pensais trouver *P. praeneste* dans les Andes vénézuéliennes, que je viens tout récemment de visiter jusqu'à San Cristóbal (Est. Táchira), mais le déboisement intensif et malheureusement presque général de ces belles régions, en rend la trouvaille hypothétique. Il subsiste bien encore quelques forêts, d'accès il est vrai assez difficile, sur les flancs de la Sierra Nevada de Mérida et aux environs de Tovar (Est. Mérida), dans lesquelles on doit admettre l'existence de *P. praeneste*, espèce essentiellement forestière. Néanmoins, et quoique ces régions aient été bien explorées depuis le siècle dernier, il ne semble pas qu'on l'ait encore trouvé.

René LICHY.

BIBLIOGRAPHIE.—OUVRAGES CONSULTÉS

- Ad. SEITZ.—“Les Macrolépidoptères du Globe”, vol. V, édit. franç., 1916.
- E. LE MOULT.—“Novitates Entomologicae”, 1932/33.
- R. BIEDERMANN.—“Bulletin de la Société Entomologique de France, T. XLIII, N° 11 - 12, 1938.
-